

## 5.3. Style de Vie et Prévention

### 5.3.9. Prévention du cancer (chez la femme)

#### 5.3.9.1. Résumé

Le cancer du sein est la cancer le plus fréquent chez la femme : en Europe, 15 à 35 % des tumeurs malignes de la femme sont des cancers du sein. En l'état des connaissances actuelles, la maîtrise du problème réside plutôt dans le diagnostic précoce de la maladie. Ce dépistage peut être réalisé par l'auto examen des seins, l'examen clinique de seins par un médecin et surtout par la mammographie de dépistage dont le taux efficacité a pu être démontrée chez les femmes de 50 à 69 ans (groupe cible). Ces trois modes de dépistage ont été investigués dans le cadre de la présente enquête.

Le cancer du col est le troisième cancer par ordre de fréquence chez la femme. Il peut être détecté précocement grâce au frottis du col. La mise en œuvre d'un programme de dépistage systématique permet de diminuer la mortalité spécifique. La plupart des pays ont pour politique de répéter le frottis du col tous les 3 ou 5 ans chez les femmes de 25 à 64 ans. Toutes les questions utilisées dans le cadre de la présente enquête correspondent aux instruments proposés par l'OMS bien qu'il n'existe pas à l'heure actuelle d'instrument pour mesurer la couverture pour le dépistage du cancer du col, reconnu comme standard international.

- En Belgique, 49% des femmes de 50 à 70 ans ont effectué un dépistage du cancer du sein par mammographie au cours des deux dernières années. Ce taux s'élève à 39% pour les femmes de 40 à 49 ans. Parmi ces femmes, 57% ont été invitées préventivement par leur médecin de famille ou le spécialiste, 19% des femmes ont subi cet examen suite à une lettre d'invitation et 14% à cause d'une anomalie.
- 57% des femmes de 50 à 70 ans ont aussi effectué un examen clinique des seins au cours des deux dernières années (64% pour les femmes de 40 à 49 ans). Enfin, 30% des femmes de 15 ans ou plus ont pratiqué un auto examen des seins au cours du dernier mois (24% il y a plus d'un mois mais moins d'un an).
- Le pourcentage de femmes qui ont subi une mammographie de dépistage au cours des deux dernières années varie avec l'âge : 48% chez les 40-44 ans, 59% chez les femmes de 45 à 49 ans, 69% chez les 50-54 ans pour diminuer ensuite régulièrement jusqu'à 52% chez les femmes de 65 à 69 ans.
- Au niveau socio-économique, on n'observe pas de tendance très nette dans le dépistage par mammographie, ni en fonction du niveau d'éducation, ni en fonction du revenu équivalent du ménage. L'examen clinique des seins est par contre pratiqué bien plus couramment chez les femmes de niveau socio-économique plus élevé.
- Le pourcentage de femmes de 50 à 70 ans qui ont effectué un dépistage du cancer du sein par mammographie au cours des deux dernières années semble plus élevé à Bruxelles (58%) que dans les deux autres régions (45% en Flandre et 50% en Wallonie). En Flandre, le taux de couverture par mammographie varie de 36% en Flandre Occidentale à 51% en Flandre Orientale. Les lettres d'invitation sont assez souvent à l'origine d'un examen de dépistage en Flandre tandis que le conseil du médecin joue un rôle prépondérant à Bruxelles ainsi qu'en Wallonie.
- 70% des femmes de 25 à 64 ans ont subi un dépistage du cancer du col par frottis au cours des trois dernières années .(ainsi que 10% des 15-19 ans et 43% des 20-24 ans)
- La couverture pour le dépistage du cancer du col (chez les 25-64 ans) s'améliore avec le niveau d'éducation et/ou le revenu équivalent du ménage. Elle varie également suivant la région de résidence : 73% en Flandre au lieu de 64% dans les deux autres régions (64%). Cette différence est significative après standardisation pour l'âge, mais aussi après contrôle pour le niveau d'étude et le revenu mensuel (analyse multivariée). On observe aussi des différences à l'intérieur de la Wallonie puisque les taux de couverture varient de 58% dans le Hainaut à 79% dans le Brabant Wallon.
- Un quart des femmes âgées de 25 à 64 ans ont reçu une lettre d'invitation pour passer un examen de dépistage du cancer du col (34% en Flandre et 10% dans les deux autres régions). Parmi celles-ci, un

tiers environ ont passé un examen de dépistage suite à l'invitation écrite; les autres n'y ont pas répondu pour des raisons médicales dans la majorité des cas (test déjà passé récemment ou ablation du col).